

# Dr Daniel J. Treier, Proverbes, séance 4

## Proverbes 30-31, derniers mots

© 2024 Daniel Treier et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel J. Treier dans son enseignement sur les Proverbes pour la vie chrétienne. Il s'agit de la quatrième séance, Proverbes chapitres 30-31, Dernières paroles.

Dans les deux conférences précédentes concernant la lecture des Proverbes pour la vie chrétienne, nous avons examiné l'enseignement moral des Proverbes en termes de sept vertus et sept vices capitaux, trouvant une affinité entre ces cadres et les principales priorités des Proverbes.

L'affinité n'implique pas un chevauchement exhaustif. Qu'offrent alors d'autre les collections proverbiales ? Il existe certainement une myriade d'observations concernant l'ordre social, depuis les familles jusqu'aux amis, en passant par les voisins et les rois, et nous en discuterons dans quelques instants à propos des Proverbes 30 et 31. Pour commencer, cependant, il reste un accent moral qui nécessite une discussion plus approfondie puisque les vertus et les vices ne s'y adressent qu'indirectement, en parlant et en écoutant, qui sont incroyablement importants partout.

Dans les Proverbes, les actes de langage. C'est-à-dire que nous sommes responsables et formés par les pratiques de notre bouche et de nos oreilles. L'accent mis par les Proverbes sur les actes de langage est cohérent avec le cadre plus large de la nature et de la grâce qui a été implicite tout au long du traitement des vertus et des vices.

Nous pouvons le résumer explicitement ici. Premièrement, les Proverbes se concentrent sur la formation morale, décrivant les conséquences d'actes spécifiques et la manière dont ils reflètent et renforcent la sagesse ou la folie dans le but de promouvoir un caractère juste. La croyance, l'appartenance et le comportement sont intégrés, mais les Proverbes abordent particulièrement et directement la sagesse ou la folie de nombreux comportements.

Deuxièmement, les Proverbes abordent le comportement afin de favoriser l'appartenance à une communauté qui craint le Seigneur. Les Proverbes sont réalistes quant aux tentatives non rachetées de réforme du comportement. Parce que la vraie sagesse commence et se termine par la crainte du Seigneur, la formation morale implique en fin de compte une croyance juste et requiert la grâce rédemptrice.

Troisièmement, simultanément, la véritable formation spirituelle requiert une formation morale parce que les humains recherchent la sagesse en tant que personnes incarnées au sein des communautés. La croyance juste n'est pas une véritable crainte du Seigneur en dehors de l'appartenance et du comportement. Le cœur implique la personne dans son ensemble, pas seulement un ensemble de sentiments intérieurs.

Dans le cas de la parole et de l'écoute, comme nous le verrons, les tentatives de parler

dans les bonnes quantités et avec les bonnes qualités finiront par dégénérer en une autogestion partiellement réussie à moins que nous ne craignons le Seigneur parce que nous serons incapables de

garder ce qui est dans nos cœurs de sortir de notre bouche ou de nous boucher les oreilles. Alors que nous abordons les actes de langage, gardez à l'esprit cette perspective sur la création et la rédemption. Une moralité partielle est possible pour les païens, mais la poursuite totale de la véritable sagesse n'est accessible au peuple de Dieu que par la grâce qui transforme le cœur et ouvre les oreilles.

Après avoir abordé les actes de langage de cette manière, nous reviendrons aux contextes sociaux pour trouver la sagesse dans les Proverbes. Le chapitre 16 et le verset 1 des Proverbes reflètent les tensions complexes concernant la souveraineté divine, la grâce et la liberté humaine. Les plans de l'esprit appartiennent aux mortels, mais la réponse de la langue vient du Seigneur. La juxtaposition de l'esprit et de la langue indique que le caractère humain s'exprime dans la parole.

C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle, selon Jésus dans Matthieu 12, et l'entrelacement de l'action humaine et divine exprime une tension considérable de notre point de vue limité. Mais finalement, dans la providence de Dieu, du point de vue des Proverbes, nos véritables intentions se manifestent même si nous complotons autrement. Bien entendu, les réponses des autres à notre discours relèvent également de la compétence ultime du Seigneur.

Nous devons planifier avec prudence, mais nous devons reconnaître les limites du contrôle humain sur les résultats, à la fois les conséquences sociales de notre discours et le contrôle personnel que nous avons sur notre cœur et la manière dont il façonne notre discours. De nombreux Proverbes alignent la parole sur la prudence ou d'autres vertus. Par conséquent, le traitement ici peut se concentrer sur des catégories supplémentaires qui n'ont pas encore fait surface dans notre traitement des diverses vertus et vices.

Le premier est l'interdiction des commérages. 11:13, les commérages racontent des secrets, mais celui qui est digne de confiance en esprit garde une confiance. 17 : 4, le malfaiteur écoute les lèvres méchantes, et le menteur prête attention à la langue malicieuse.

18 :8, répétées en 26 :22, les paroles d'un chuchoteur sont comme des bouchées délicieuses. Ils descendent dans les parties internes du corps, et cette description n'est pas implicitement positive, mais plutôt un avertissement. Notez le caractère de celui qui écoute les potins dans ces passages.

Sa forte tentation est reconnue, mais la perturbation communautaire est telle qu'il faut éviter même de s'associer à des commérages connus. Chapitre 20, verset 19. Cela a d'ailleurs beaucoup d'implications sur ce que nous, les gens modernes, appelons les médias sociaux et l'actualité et sur la manière dont nous les abordons.

Deuxièmement, et évidemment liée, il y a l'interdiction de mentir. Les lèvres véridiques durent éternellement, mais une langue menteuse ne dure qu'un instant. Chapitre 12, verset 19.



Les justes détestent le mensonge, mais les méchants agissent de manière honteuse et honteuse. Chapitre 13, verset 5. Et la liste des passages pourrait s'allonger. Au-delà de comparer le succès à long terme de la vérité et du faux, les Proverbes confrontent des formes particulières de mensonge.

Après le proverbe sur les délicieux potins du chapitre 26, verset 22, voici les versets suivants. Comme la glaçure qui recouvre un vase de terre, sont des lèvres douces au cœur mauvais. Un ennemi fait semblant de parler tout en abritant la tromperie en lui.

Quand un ennemi parle avec grâce, ne le croyez pas, car il y a sept abominations cachées à l'intérieur. Bien que la haine soit couverte de ruse, la méchanceté de l'ennemi sera exposée dans l'assemblée. Celui qui creuse une fosse y tombera, et une pierre reviendra sur celui qui l'a fait rouler.

Une langue menteuse hait ses victimes, et une bouche flatteuse cause la ruine. Le message ici est en partie que la flatterie ne vous mènera nulle part. Tandis que celui qui flatte son prochain tend un filet pour ses pas.

Chapitre 29, verset 5. La sagesse parentale, en revanche, est prête à dire ce qui est impopulaire plutôt que d'édulcorer des réalités inconfortables. La sagesse parentale est prête à dire la dure vérité. Cependant, le passage invite également les personnes vulnérables à la flatterie à se méfier des véritables intentions de l'orateur.

Troisièmement, la parole a du pouvoir. Chapitre 13, verset 17, un mauvais messager apporte des troubles, mais un envoyé fidèle apporte la guérison. 15:4, une langue douce est un arbre de vie, mais la perversité qu'elle contient brise l'esprit.

15:23, faire une réponse appropriée est une joie pour chacun, et une parole en temps opportun combien elle est bonne. 16:24, les paroles agréables sont comme un rayon de miel, douceur pour l'âme et santé pour le corps. Pourtant, 16 :27, les canailles concoctent le mal et leur discours est comme un feu brûlant.

Jésus partage le réalisme des Proverbes sur le pouvoir de la parole lorsqu'il nous dit de ne pas jeter nos perles devant les porcs. Proverbes 23:9, ne parlez pas devant un insensé qui ne fera que mépriser la sagesse de vos paroles. Ainsi, parler et écouter sont les deux faces d'une même pièce, le même caractère.

Le pouvoir de la parole n'est ni magique ni automatique, il est enraciné dans la liberté d'action humaine en tant qu'expression de notre caractère. À long terme, écouter et parler révèlent et renforcent qui sont réellement les gens, ce qui a des conséquences communautaires importantes. Le pouvoir en soi n'est pas corrompu, mais la corruption de notre communication révèle à quel point son pouvoir peut être dangereux.

Quatrièmement, le discours façonne et est façonné par les contextes sociaux. Concernant la maison, chapitre 20, verset 20 dit, si tu maudis ton père ou ta mère, ta lampe s'éteindra dans l'obscurité totale. Pendant ce temps, une goutte continuelle un

jour de pluie et une

femme querelleuse sont semblables pour la retenir comme pour retenir le vent ou pour saisir de l'huile dans la main droite, chapitre 27, versets 15 et 16.

Alors que vous ne pouvez pas sélectionner vos parents et que les Proverbes ont tendance à assumer leur fidèle gestion de l'autorité, du moins en général, dans un souci d'instruction, vous pouvez essayer d'éviter de choisir le mauvais conjoint. À l'extérieur de la maison, à 16 h 10, des décisions inspirées sont sur les lèvres d'un roi. Sa bouche ne pêche pas en jugement.

Mais il y a aussi place à la critique politique. C'est le roi sage qui est décrit comme prenant de telles décisions, ce qui devient évident trois versets plus loin au chapitre 16, verset 13. Les lèvres justes font les délices d'un roi, et il aime ceux qui disent ce qui est juste.

Plus généralement, avec de la patience, un dirigeant peut être persuadé, et une langue douce peut briser des os, 25 : 15. De tels conseils sont appropriés, que le roi soit sage, auquel cas le conseil se concentre davantage sur la manière d'apporter sa sagesse, ou que le roi soit tyrannique, auquel cas la prudence devient à l'ordre du jour. Les Proverbes ne sont pas naïfs quant au pouvoir de la parole et aux figures d'autorité.

Malgré les effets sociaux du péché humain, il reste néanmoins de l'espoir. En écoutant les parents et d'autres personnes qui peuvent nourrir la crainte du Seigneur, nous embrassons la sagesse, et comme le font de nombreux membres d'une communauté, nous acceptons la possibilité du shalom. Les Proverbes donnent la priorité au caractère.

Dans son programme d'éducation générale, pourrions-nous l'appeler, il n'est pas nécessaire d'apprendre des méthodes de parole mais plutôt des habitudes à éviter et des espoirs à cultiver. La communication peut alors être une occasion de plaisir personnel et d'édification communautaire. Les Proverbes 30 à 31 mettent ensuite une parenthèse de fermeture autour des recueils proverbiaux, correspondant aux Proverbes 1 à 9. Les deux oracles de ces chapitres arrivent apparemment de l'extérieur d'Israël.

Premièrement, les paroles d'Agur au 30 verset 1. Deuxièmement, les paroles du roi Lemuel en 31.1, qu'il a apprises de sa mère. Ces oracles ne présentent pas d'alternatives à la révélation de Yahweh. Notez les prières d'Agur dans 31 à 6 et 7 à 9, ainsi que les allusions à d'autres livres canoniques que mon ami Richard Schultz a détaillés.

Les oracles récapitulent en fait les thèmes majeurs des Proverbes, reliant encore plus étroitement la sagesse au cosmos, à la communauté et à la maison en tant que sphères d'activité ordonnées par le Dieu d'Israël. En fait, Agur plaide pour une bonne connaissance du Dieu d'Israël qui est l'essence de la pleine humanité. Au chapitre 30, versets 2 et 3, deux confessions d'insuffisance introduisent deux types de questions rhétoriques, qui et quoi au verset 4. Il existe une tradition de lecture des Proverbes 30 au verset 4 comme trinitaire.



La dernière question, quel est son nom ou le nom de son fils, vous le savez sûrement, comme le dit la New American Standard Bible, taquine les lecteurs chrétiens à propos de Jésus-Christ, tout comme la mention de l'ascension et de la descente plus tôt. De plus, le verset fait référence au vent associé à la tradition chrétienne du Saint-Esprit. Or, en premier lieu, le fils doit être Israël ou son roi.

De l'incarnation, on ne pouvait pas en parler aux lecteurs précédents, vous le savez sûrement. Néanmoins, le verset manifeste la logique de la révélation divine que la théologie trinitaire réalisera finalement. Aucun simple être humain ne peut monter pour acquérir la connaissance de Dieu et descendre pour distribuer la révélation aux autres.

Seul le nom Yahweh répond à la question : qui est la puissance créatrice derrière tout le reste ? Pourtant, Israël a été choisi de manière unique pour représenter le créateur dans le monde. Et en tant que fils divin au sens le plus large du terme, Jésus-Christ va réaliser cette vocation en faveur d'Israël. Les confessions d'insuffisance ici sont ensuite contrebalancées par deux contre-déclarations scripturaires affirmant la révélation divine dans les versets 5 et 6. La première adaptation scripturaire vient de 2 Samuel 22 :31 ou Psaume 18 :30, qui dans le contexte le plus proche fait allusion au nom Yahweh, pour qui est Dieu sinon le Seigneur ? La deuxième adaptation scripturaire fait allusion aux interdictions du Deutéronome au chapitre 4, verset 2, contre l'ajout de mots simplement humains à la révélation de l'alliance.

La suspicion à l'égard de la compréhension humaine se mêle ici à une forte confiance dans la parole de Dieu. L'équilibre poétique devient encore plus prononcé dans les sections suivantes, surtout compte tenu de leur dépendance considérable aux chiffres. Le rejet des faux discours et de l'avidité se poursuit de manière célèbre dans les versets 8 et 9 dont nous avons déjà parlé.

Remarquez avec quelle ardeur le poète poursuit la rectitude morale dans ces domaines, selon le verset 7. La prière du Seigneur fait écho au contentement craignant Dieu qui est appelé ici. Si tout ce que l'on recherche est notre pain quotidien, alors notre discours portera sur la prière, la louange et la demande de pardon, et non sur l'accaparement du pouvoir au moyen de mensonges et de tromperies. Au chapitre 30 verset 10, il y a un exemple spécifique de faux discours à rejeter concernant les serviteurs.

Au verset 11 vient un autre exemple de discours à rejeter concernant les parents, avant qu'une série de versets relie l'orgueil sous-jacent qui est le problème à la fois à la violence verbale et à l'oppression avide dans les versets 12 à 14. À mesure que ces thèmes se développent, l'avarice et le désir insatiable apparaissent de manière peu flatteuse comme sangsues aux versets 15 et 16. Le fier moqueur des parents est dépeint comme une victime des oiseaux au verset 17.

Et même s'il peut y avoir des mystères dans les relations homme-femme, comme le notent les versets 18 et 19, la manière insatiable et incorrigible de la femme adultère

accompagne d'autres façons de déstabiliser la communauté dans les versets 20 à 23 contre lesquelles les Proverbes tiennent si constamment à mettre en garde. De manière positive, nous pouvons regarder les créatures non humaines que Dieu a créées et découvrir l'incroyable pouvoir de la sagesse, même chez les petits animaux, versets 24

à 28. Il y a aussi de grands animaux, bien sûr, avec lesquels les rois comparent dans leur majesté, versets 24 à 28. 29 à 31.

Mais ce qu'ils partagent en réalité, c'est la sagesse qui favorise l'humilité. La folie exalte le moi et complotte le mal dans son propre intérêt, produisant des conflits communautaires, versets 32 et 33. Le but de ce rapide tour d'horizon est de montrer que l'oracle d'Augur entremêle la recherche et la réception de la révélation divine en rejetant certains vices, l'avarice, le mensonge et la calomnie, la luxure, et finalement la fierté.

L'ordre créé renforce de manière décisive la peur de Yahweh évoquée par les Proverbes. Les étrangers aspirent à une culture vertueuse et harmonieuse qui naît de la connaissance du Saint d'Israël. Le statut royal de Lémuel dans Proverbes 31 affirme encore plus clairement son statut d'étranger.

Néanmoins, il apprend la sagesse de sa mère, comme l'Israélite l'apprend de ses parents tout au long du reste du livre. Le contenu de l'enseignement est également cohérent. Rejet de la convoitise des femmes, 31 : 3, rejet de la gourmandise lorsqu'il s'agit de boissons fortes, versets 4 à 7. Un roi doit représenter Dieu dans la défense des impuissants et des démunis, en leur rendant justice même, versets 8 et 9. La célèbre ode à la femme des Proverbes 31 suit dans les versets 10 à 31.

L'ode commence par une affirmation générale de sa valeur comme bien plus précieuse que les bijoux, verset 10. Les versets 11 et 12 offrent les premières raisons de cette estimation. Son mari lui fait confiance et elle est une aubaine pour lui.

À partir du verset 13, il y a plus de détails. Elle est travailleuse. Elle prend des initiatives intelligentes, verset 14.

Elle planifie et prévoit d'avance, verset 15. Elle poursuit diverses entreprises, verset 16. Elle est forte et travaille pour devenir plus forte, verset 17.

Elle continue de travailler plutôt que d'arrêter au premier moment opportun, verset 18. À présent, vous devriez entendre des thèmes qui vous sont très familiers tout au long du livre récapitulé. Il semble y avoir un chiasme, une forme de X vers les versets 19 et 20, formant une transition entre les sous-unités.

Les mains tendues vers la quenouille au verset 19A correspondent aux mains tendues vers les nécessiteux au verset 20B. Les mains tenant le fuseau au verset 19B correspondent, mais contrastent avec la main qui s'ouvre aux pauvres au verset 20A. Dans l'ensemble, les versets 13 à 20 contiennent non seulement les accents que nous avons mentionnés, mais ils décrivent également la production de revenus, notamment via le textile.

Il s'agit d'un mode de vie attrayant, sain, productif pour la communauté et généreux envers les autres membres de la communauté. Ainsi, aux versets 21 et 22, la

maison de la femme est bien décorée. Comme on pouvait s'y attendre, son mari a une bonne réputation parmi les dirigeants du pays, verset 23, et ses vêtements sont désirables au-delà du seuil de sa maison, verset 24.

Utilisant les vêtements comme métaphore, le verset 25 exprime comment la force de la femme lui permet d'affronter l'avenir avec confiance. Selon le verset 26, la femme est elle-même une sage enseignante et elle enseigne la bonté. La conclusion du verset 27 réaffirme la disposition assidue de l'épouse.

La conclusion des versets 28 à 31 résume les éloges que la femme reçoit de sa famille. Ses enfants et son mari reconnaissent son excellence unique. Elle est à l'opposé de la femme adultère, car son excellence la rend séduisante pour son mari et pour toute la communauté, étant ancrée dans sa crainte du Seigneur.

L'éloge continue au verset 31, où une meilleure traduction que beaucoup le seraient, l'exalter pour le fruit de ses mains, selon Bruce Waltke. Ses œuvres parlent d'elles-mêmes quant à son excellence dans la communauté. Le poème des versets 10 à 31 de ce dernier chapitre est un acrostiche, chaque verset commençant par une lettre successive de l'alphabet hébreu.

Cette conception complexe suggère un discours stylisé véhiculant un point culminant. L'ode fonctionne sûrement à un niveau littéral et, par conséquent, influencée par la mère de Lemuel, elle n'en a pas moins de profondes implications pour l'évaluation de la représentation des femmes dans les Proverbes. De nombreux patriarches fondamentalistes échouent ici, ou devraient du moins le faire, en exposant une vision simpliste de la famille nucléaire postindustrielle, affirmant qu'il n'est pas biblique que les épouses travaillent à l'extérieur du foyer ou autre.

Au contraire, la femme de Proverbes 31 est travailleuse à plusieurs égards, même si cette maison ne néglige pas les enfants. Alors que nous voyons ici l'incarnation pratique des enseignements de Dame Sagesse, son précédent film, Dame Folly, promouvait non seulement la licence littérale mais aussi l'adultère spirituel, n'offrant aucun foyer viable au sein de la communauté. En revanche, Proverbes 31 décrit le partenaire idéal dans l'alliance, non seulement comme un mari, mais probablement comme ce que nous sommes tous censés être par rapport à Dieu.

Ainsi, ce que nous apprécions et devenons si nous embrassons la sagesse qui nous poursuit. La conclusion concernant les œuvres qui manifestent la crainte du Seigneur renforce cette fonction plus large de l'ode. Ainsi, ceux qui adoptent la sagesse des Proverbes béniront les autres, étant travailleurs, prenant des initiatives intelligentes, reflétant leur force, prenant soin des nécessiteux, planifiant et se préparant, jouissant d'une bonne réputation et de bons résultats, enseignant la sagesse aux autres et, en fin de compte, incarnant une bonne dévotion. à Dieu.

Les Proverbes 30 à 31 correspondent à l'accent plus large du livre sur l'harmonie entre les contextes cosmiques, sociaux et familiaux de la sagesse. De nombreux passages ont

déjà fait surface concernant ces thèmes. À de nombreuses reprises, un aspect du règne animal ou du cosmos éclaire le dessein de Dieu pour l'épanouissement de l'humanité.

Derrière cette pratique proverbiale se cache un engagement envers l'ordre divin de la création à travers des sphères d'activité qui se croisent, familiales, sociales et cosmiques. Reste ici à rendre plus explicite les implications culturelles de ce fondement pour Shalom. Premièrement, les Proverbes affirment clairement la valeur sapientielle de l'amitié.

La charité est un devoir pour tous, envers tous, sans pour autant nier les amours particuliers, essentiels à la fois à donner et à recevoir. Les Proverbes ne précisent pas de critères de calcul pour sélectionner les voisins à développer comme amis. Au lieu de cela, comme dans d'autres domaines, le livre établit des paramètres moraux de base à l'intérieur desquels des choix judicieux sont possibles et des choix particuliers sont permis.

Ces paramètres moraux incluent le truisme selon lequel une mauvaise compagnie ruine le bon caractère, 1 Corinthiens 15 : 33, ainsi que la reconnaissance réaliste que certaines personnes sont prêtes à offrir de l'amitié pour des raisons intéressées, sans rester avec une personne contre vents et marées. Le caractère communautaire opère à ces niveaux locaux mais aussi à une échelle plus large. Quand les justes triomphent, il y a une grande gloire, mais quand les méchants l'emportent, les gens se cachent, Proverbes 28 :12. De même, au verset 28 de ce même chapitre, lorsque les méchants l'emportent, les gens se cachent, mais lorsqu'ils périssent, les justes se multiplient.

Les Proverbes parlent de royauté. Quand les justes sont au pouvoir, le peuple se réjouit, mais quand les méchants gouvernent, le peuple gémit, chapitre 29 verset 2, parce que la justice exalte une nation, mais le péché est un opprobre pour tout peuple, chapitre 14 verset 34. Ainsi, idéalement, Verset suivant, un serviteur qui agit avec sagesse a la faveur du roi, mais sa colère s'abat sur celui qui agit honteusement.

Dans des versets comme 28 : 2, l'autorité du roi est affirmée de la même manière, mais les Proverbes s'attendent à ce que le roi assure véritablement la justice divine auprès du peuple et ordonne sa vie avec sagesse. C'est pourquoi c'est une abomination aux rois de faire le mal, car le trône est affermi par la justice, 16 : 12. Le danger que le pouvoir soit entre les mains de rois méchants est grave. Si un dirigeant écoute le mensonge, tous ses fonctionnaires seront méchants, 29 :12. Cela a probablement des implications pour Twitter.

Comme un lion rugissant ou un ours qui charge, le méchant souverain d'un peuple pauvre, chapitre 28, verset 15. Les rois doivent prendre soin des autres plutôt que d'eux-mêmes. Ils n'ont pas d'héritage sans leur peuple, 14:28. Ces traitements de l'amitié et de la royauté sont cohérents avec ce que nous avons déjà rencontré dans une troisième catégorie, les relations familiales, les relations conjugales et parents-enfants.



Les affinités conjugales apportent une grande joie. Les conflits et la folie apportent malheur et danger. L'autorité parentale apporte de la sagesse dans des vies particulières et favorise la santé communautaire.

L'abus d'autorité entraîne l'oppression, tandis que la rébellion entraîne la désintégration. Concernant certains éléments de ce matériel, Michael Fox fournit un contexte théologique important. Je cite, ce qui a fait que les paroles de l'épouse controversée sonnent aux yeux des sages comme de la sagesse plutôt que comme des plaisanteries ou des râles, c'est que l'entreprise collective qui a façonné les Proverbes met en garde à plusieurs reprises contre les effets néfastes des querelles.

Le grand nombre de versets sur ce sujet, 31 en tout selon son décompte, montre à quel point cette question était importante pour les sages. Ils savaient que la discorde dans le mariage était grave parce qu'ils savaient que l'harmonie était un but. Cette vitalité s'étend au-delà des conjoints et des parents avec enfants jusqu'aux générations suivantes.

Chapitre 17, verset 6, les petits-enfants sont la couronne des siècles et la gloire des enfants, ce sont leurs parents. Ainsi, quatrième, nous ne devrions pas être surpris de voir le thème de la discipline. Ceux qui épargnent la verge détestent leurs enfants, mais ceux qui les aiment sont diligents dans la discipline.

Éduquez les enfants de la bonne manière et quand ils seront vieux, ils ne s'égareront pas. Chapitre 22, au verset 6, bien que ce verset soit notoire, il se peut très bien qu'il ne traite pas de la discipline des jeunes enfants. Et vous pouvez découvrir différents points de vue possibles à ce sujet auprès d'un certain auteur que je cite dans les notes de bas de page, Ted Hildebrand, de ce site Web.

Quoi qu'il en soit, un enfant sage aime la discipline, mais un harceleur n'écoute pas les réprimandes. Ces textes soulèvent aujourd'hui des questions difficiles quant à l'opportunité de recourir ou non à des moyens physiques de discipline à la lumière de la maltraitance des enfants et d'autres sensibilités contemporaines. Cependant, lus dans leur ensemble, les Proverbes peuvent fournir des limites théologiques et morales adéquates pour l'application de leurs enseignements.

Premièrement, l'importance de la discipline en tant qu'acte d'amour parental ne peut être niée. La discipline aimante de Dieu est notre modèle. Chapitre 3, versets 11 et 12, qui sont réaffirmés dans Hébreux 12.

Deuxièmement, l'altruisme des parents sages, notamment leur évitement d'agir avec colère, devrait modérer considérablement toute forme de punition physique. Troisièmement, la priorité dans les textes concernant la discipline n'est pas la punition corporelle, mais plutôt la correction verbale. Attirer l'attention du jeune sur l'importance de cette correction est nécessaire à la mémoire et à un bon engagement à suivre.



Pourtant, il existe peut-être des moyens adéquats, voire meilleurs, d'attirer une telle attention dans des cultures qui ne sont pas orientées vers la discipline physique, tandis que certaines formes de punition pourraient en réalité ne pas répondre aux normes d'amour des Proverbes en matière de discipline divine. Donc, je pense que le type d'enseignement que nous avons dans les Proverbes est cohérent avec le type d'enseignement que nous avons dans les passages familiaux du Nouveau Testament. Par exemple, dans Colossiens 3 et 4, Éphésiens 5 et 6 et dans d'autres passages familiaux.

Le lecteur qui s'attend à ce que les Proverbes révolutionnent le contexte social de son ou ses contextes historiques d'origine sera déçu. Mais les lecteurs ne seront pas déçus qui, de manière plus réaliste, s'attendent à ce que la Bible modère les abus et évite de justifier théologiquement des pratiques définitivement illégitimes, la Bible laissant ainsi un espace pour des changements ultérieurs au cours de l'histoire, de l'histoire rédemptrice et autres. L'exégèse théologique de ce type de matériel n'implique pas de négliger les différences historiques entre les personnes religieuses et non religieuses, en transportant naïvement les paradigmes textuels de l'époque vers l'époque contemporaine, sans discrimination.

Au contraire, les interprètes théologiques lisent les Écritures avec une herméneutique de confiance dans la nature divine de la Bible, mais aussi avec une saine suspicion à l'égard du contexte humain dans lequel et à travers lequel Dieu parle. Je ne pense pas que nous devrions alors considérer les Proverbes comme un argument générique et permanent en faveur d'un patriarcat profondément enraciné, mais nous devrions plutôt le voir assumer des éléments pertinents à son contexte et travailler à l'intérieur de ceux-ci pour transmettre l'enseignement divin. Les Proverbes eux-mêmes ne diront pas tout sur la manière de placer leurs dispositions dans le contexte plus large de l'histoire du salut.

Nous allons devoir discerner à partir du reste de son canon, dans le contexte des Proverbes, comment suivre ce que Jésus fait dans un passage comme Matthieu 19 en faisant la distinction entre le dessein original de Dieu pour la création et divers accommodements abordant l'histoire maudite par le péché. et des pratiques communautaires particulières. Ce que je pense que nous pouvons dire brièvement à propos des Proverbes avec ce type d'approche ressemble à ceci. Premièrement, les Proverbes affirment chaleureusement l'éthique sexuelle traditionnelle juive et chrétienne et les considère comme n'étant pas facultatives pour une vie communautaire saine et sage.

Deuxièmement, les Proverbes affirment chaleureusement l'importance d'élever soigneusement leurs enfants, et ne minimisent que leur implication paternelle. En d'autres termes, sa préoccupation n'est pas un statut patriarcal seigneurial lointain, mais plutôt un berger intime, humble et paternel. Troisièmement, les Proverbes nie rarement, voire jamais, que la chaussure devrait s'adapter à l'autre pied en ce qui concerne les éléments sexospécifiques tels que les paroles controversées des épouses.



Les maris querelleurs ne le feraient pas. Numéro quatre, les Proverbes affirment chaleureusement la sagesse des femmes pour enseigner aux enfants. Proverbes 31, ayant l'ode à son sommet comme un exemple de permanence.

La personnification de la sagesse en est une autre. Et numéro cinq, si nous devons suivre les tendances phénoménologiques du livre qui consiste à parler des phénomènes selon les besoins de son public, nous ne traiterons pas les modèles culturels largement répandus et de longue date comme étant soit totalement hors de propos, soit absolument donnés, et nous ne manquerons pas de réfléchir à ces phénomènes. l'importance des différences biologiques entre les hommes et les femmes. Ainsi, d'une part, lorsque nous tenons compte des hypothèses et des différences contextuelles, la lecture des Proverbes laisse encore place à une division culturelle considérable entre les cinq.

Mais d'un autre côté, la lecture des Proverbes devrait nous inciter à remettre en question nos propres préjugés culturels et ce que nous pensons être intéressant. Proverbes met les hommes et les femmes au défi de repenser les notions de bonne vie, en particulier à la lumière de l'importance profonde de la parentalité, ainsi que des bénédictions d'une communauté stable et d'un cosmos bien ordonné dans la vision du monde du livre. Si, suivant le modèle de Jésus en ce qui concerne le mariage et le divorce, nous devons concentrer notre engagement sur le dessein divin fondamental exprimé dans les Proverbes, alors nous nous surpasserions en cherchant à donner de nous-mêmes dans un amour fidèle qui simultanément est la véritable réalisation de la liberté créée et de la véritable bénédiction.

Enfin, la réflexion sur les préoccupations sociales dans les Proverbes souligne une fois de plus que la vie de famille est une analogie avec la communion fraternelle avec Dieu. Bien sûr, quelle que soit l'analogie, il y a des points où les parallèles s'effondrent. Ils sont limités.

Pourtant, cette analogie n'implique pas seulement une ressemblance, mais une participation d'une réalité à l'autre. En d'autres termes, la maison n'est pas seulement semblable à la vie spirituelle, la maison est une analogie spirituelle et c'est l'une des métaphores de la vie spirituelle dans les Proverbes. Rejeter l'enseignement des Proverbes revient donc à rejeter les fondements de la foi chrétienne traditionnelle.

À cet égard, Karl Marx lui-même a commenté dans le volume 3 : 4 de sa Dogmatique de l'Église : Le livre des Proverbes, qui peut être lu comme un commentaire à grande échelle sur la vie spirituelle, n'est en aucun cas un livre non spirituel. Dans ce document, nous ne sommes pas prescrits, ordonnés ou commandés, mais persuadés, conseillés et invités à faire un procès personnel et une décision mûrement réfléchie, et cette décision toujours avec un appel au tribunal qui se tient au-dessus du professeur et conseiller paternel. Mais on ne peut nier non plus que dans l'Ancien Testament, le problème de la relation du cinquième avec le premier est masqué par des modes de pensée patriarcaux, et que la nature spirituelle du pénitent, bien que ce soit un fait, n'est pas encore manifeste. ainsi, mais nous sommes toujours méconnus." N'affirmant

pas tout ce que te dit Barthes, mais je pense que ce souci est utile pour placer l'honneur de ton père et de ta mère dans un contexte plus fondamental, il faut obéir à Dieu plutôt qu'à toute autorité humaine, Actes 5 : 29. Lorsque Jésus reste

dans le temple, s'occupant des affaires de son père au grand désarroi de ses parents terrestres, le récit de Luc 2 : 42-43 n'est pas un cas de non-obéissance à Dieu.

Au contraire, l'orientation appropriée de toute parentalité terrestre est d'inculquer aux enfants une sagesse croissante dans le but d'une obéissance librement offerte à Dieu. La préséance de Dieu place à la fois le patriarcat proverbial et la parentalité saine dans le contexte approprié. Ce que les Proverbes enseignent en fin de compte sur l'éducation et l'éducation, c'est l'immense privilège qu'implique le fait d'imiter Dieu au niveau de la créature.

Nous participons à la naissance, à la subsistance, à la protection et à l'entretien de la vie au nom du Créateur afin que chaque précieux enfant grandisse en sagesse. Ce processus fait le bonheur des membres de la famille et des voisins qui les voient embrasser leur héritage en accord avec leurs dons individuels. Même ceux qui ne deviennent jamais parents peuvent partager cette joie grâce à divers modes d'enseignement.

La Sainte Trinité est si gracieuse que sa communion avec le Père et le Saint-Esprit se répercute sur la parentalité d'autres enfants, qui à leur tour peuvent apprécier le rôle de parent. À chaque niveau de la vie humaine se cachent d'énormes mystères et conflits entre les parents, qui nous amènent à craindre Celui qui nous donne tout. En même temps, susciter notre foi et chercher à comprendre l'élément au milieu de tout le mystère, le don et la réception de l'amour.

Avec ce regard sur les derniers mots, nous avons maintenant atteint la fin des Proverbes au chapitre 31. Nous avons réalisé à quel point les activités d'écoute et de parole sont fondamentales pour la formation du caractère des Proverbes. Nous avons reconnu à quel point le peuple de Dieu est béni de recevoir la révélation qui invite et renforce ses alliances et sa croissance en sagesse.

Dans un addendum de conclusion à cette conférence, nous revenons à Proverbes 8 et à son profil de Dame Sagesse, et considérons comment, le cas échéant, nous pourrions le relier à Jésus-Christ. Tout au long de ces conférences, j'ai essayé de montrer comment les chrétiens pourraient lire les Proverbes à la lumière d'une analogie entre la parentalité humaine et la pédagogie de Dieu pour guider les gens vers la sagesse. Ayant atteint le sommet de cette analogie et de sa sagesse dans l'ode de Proverbes 31, il convient de revenir au sommet de Proverbes 8, versets 22 à 31, qui relie de manière exhaustive Dame Sagesse au règne de Dieu sur le cosmos.

Sans avoir le temps ni l'espace pour une défense exhaustive, je veux décrire, brièvement esquisser, comment nous pourrions être en mesure de voir Jésus-Christ lié à cette représentation de la sagesse. Je vais essayer de le faire en cinq étapes de base. Tout d'abord, la signification des verbes de 8.22 à 26.

Le premier des verbes controversés du passage est qanah en 8 :22. Son usage normal dans l'Ancien Testament implique l'acquisition ou la possession, comme c'est

fréquemment le cas ailleurs dans les Proverbes. La Septante, le nom grec de l'Ancien Testament, a fini par prendre

cela non pas dans le sens d'une simple acquisition ou possession, mais dans un sens particulier de création. Et cela a conduit à toutes sortes de controverses avec la christologie arienne.

La tentation était de lire Jésus dans ce passage et de voir le Fils comme étant créé par Dieu, et donc comme n'étant pas pleinement divin. En partie, je pense, cela a été généré en s'appuyant sur la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, plutôt que de traiter directement de l'hébreu. Un parallèle contemporain à la portée du terme hébreu, suggère Tremper Longman, serait la paire obtenir et engendrer.

Et ici, je pense que le mode d'acquisition ou de possession que le verbe tente de véhiculer est plus spécifique. Cela donne naissance. C'est engendrer.

Engendrer est une manière d'entrer dans ce passage. Cet engendrement de sagesse peut être inspiré au début de la Parole du Seigneur. Suivre cette voie alignerait dès le départ les pensées sages et pures de Dieu.

Il y a quelques marqueurs temporels dans 8:22, comme le début, mais il sera important de noter leurs points de comparaison. D'abord de quoi ? Tout d'abord. Au fur et à mesure que nous avançons, au lieu d'assumer rapidement la sagesse en tant que créature, ce que j'essaie de suggérer, c'est que la sagesse n'est pas décrite ici comme étant créée, mais métaphoriquement comme engendrée.

Cela laisse beaucoup plus de place à un accomplissement ou à une appropriation christologique orthodoxe de ce texte. Le deuxième des verbes de 8 :23 n'est pas clair quant à sa racine. La question se pose donc de savoir exactement ce que nous allons voir en jeu ici.

Avons-nous l'installation d'un roi en arrière-plan ? Avons-nous du tissage ? Avons-nous une métaphore impliquant la gestation et ainsi de suite ? Il existe donc des options. Mais voici ce que je pense que 8 : 22 et 23 ensemble font valoir Lady Wisdom, à mon avis. Le Seigneur m'a acquis ou possédé en me faisant naître, en m'engendrant au début de sa voie, que vous pouvez suivre avant ses autres premières œuvres.

Depuis toujours, j'ai été tissé ensemble, fidèle à l'imagerie de l'engendrement, depuis le tout début, depuis les premiers temps de la terre. Donc, si cela est vrai, nous n'avons pas de complication christologique avec la sagesse étant faite ici une créature. Nous avons une métaphore parlant de la sagesse en termes d'être engendré.

Maintenant, le deuxième problème se trouve au chapitre 8 et au verset 30, la signification d'Amon et comment allons-nous exactement... Maintenant, entre les deux, le modèle des versets 27 et 29 signifie dans la direction opposée des versets 24 et 25, de haut en bas. . Le but de tout cela est que Dieu rend sagement le cosmos entier apte à l'habitation humaine. Le chaos associé à l'eau, tant redouté par les anciens, ne peut échapper aux limites tracées par le même Seigneur dont les commandements de la Torah fixent également les limites de la vie humaine.

Les clauses temporelles mènent à l'affirmation du chapitre 8 et du verset 30 selon laquelle j'étais de son côté. Parmi les possibilités de traduction ici, l'artisan ou le maître ouvrier était en tête pendant un bon moment, mais la signification associée dans Jérémie 52 : 15 est discutable. . Et je ne pense pas que Proverbes 33 : 19 offre un soutien clair à cela. Cela est basé sur la modification du texte massorétique suite à la Torah.

Certains optent pour la deuxième possibilité, enfant ou allaitement, parce qu'ils considèrent la première possibilité, artisan ou maître ouvrier, comme théologiquement troublante, introduisant un deuxième créateur, pour ainsi dire. Malgré l'apparente progression depuis la préoccupation pour la naissance plus tôt dans cette section, je trouve que ce petit enfant n'est pas le meilleur choix que les Proverbes pourraient faire pour la gravité de la sagesse en raison de son implication dans la création dans les versets intermédiaires où Dieu rend sagement le cosmos entier adapté à l'homme. habitation. Récemment, une troisième possibilité, plus prometteuse, a fait surface pour traiter le chapitre 8, verset 30.

Bruce Waltke traduit la première phrase du vers, à côté de lui constamment, en prenant la racine de ce mot en termes d'être ferme ou fidèle, plutôt qu'en termes d'artisan ou de maître ouvrier. Stuart Weeks met également en évidence ce contexte lexical, traduisant le terme par fidèlement, selon lequel la sagesse existe soit en tant que fidèle, soit dans la fidélité. La fidélité impliquée peut transcender la simple présence temporelle pour évoquer également la piété religieuse.

Dans ce cas, l'éventuelle allusion à Proverbes 8 :30 dans Apocalypse chapitre 3 et verset 14 aurait plus de sens. On y lit les paroles de l'Amen, le témoin fidèle et véritable, l'origine de la création de Dieu, qui semble être une allusion christologique dans le Nouveau Testament, en retour à une lecture. Maintenant, si nous optons pour cette interprétation de Proverbes 8 :30, j'étais constamment ou fidèlement à ses côtés, alors le verset soulève de nouvelles questions sur le timing des états et des événements décrits dans le passé.

Selon la compréhension habituelle, Proverbes 8 : 30 place la sagesse aux côtés de Dieu pendant la création, avec le plaisir du verset 31, vraisemblablement postérieur à cet acte de la création elle-même. Cependant, contrairement à cette interprétation, les clauses when introduites par Bate entre 8h27 et 8h29 pourraient déjà accompagner la déclaration, j'étais là à 8h27, plutôt qu'avec la déclaration, j'étais à côté de lui à 8h30. Et il y a des mots clés reliant les versets 30 et 31, ce qui rend moins probable un décalage temporel entre eux. Il en va de même pour une bête.

La dimension quotidienne de la lumière au chapitre 8.30b correspond plus naturellement au chapitre 8:31, postérieur à la création. Il est donc préférable de considérer les passages 8 :27 à 29 comme décrivant la présence de la sagesse pendant la création, tandis que les passages 8 :30 et 31 décrivent depuis lors sa joie dans la présence divine. Citant Leece, le passage n'est pas simplement une déclaration selon

laquelle la sagesse était avec Dieu au début, mais une déclaration qu'elle a été avec Dieu tout au long de l'histoire du monde et l'est toujours.

Cette présence globale la qualifie d'autant plus comme le principe par lequel les rois gouvernent et les humains trouvent le shalom. Maintenant, si ce traitement de 8 : 27 à 31 est possible, ou même juste, alors il reste à travailler à rebours, en abordant la manière dont la sagesse précède le cosmos dans les versets 29 et 26. Il y a une insistance verbale répétée sur le fait qu'elle est engendrée, 2 , 3, 4 et 25 en route.

Chacun des trois derniers versets montre clairement qu'avant la sagesse, certaines caractéristiques du cosmos n'existaient pas ou n'étaient pas encore apparues, ce qui, en termes d'appropriation christologique du matériel de sagesse, serait cohérent avec les affirmations de l'Évangile de Jean, et plus tard. L'orthodoxie chrétienne, à propos du Logos, par qui toutes choses ont été faites, et avant ou sans qui rien n'a été fait. Ainsi, la question la plus difficile qui semble être la sagesse personnifiée dans ce passage et qui s'accomplira d'une manière ou d'une autre en fin de compte en Jésus-Christ, la question la plus difficile à ce sujet apparaît au chapitre 8, verset 22. J'ai déjà suggéré que la sagesse n'est pas nécessairement une créature selon la première clause.

Le verbe, comme nous l'avons vu ci-dessus, signifie soit moins que créé, acquis, ou très probablement plus que créé. Cela signifie engendré dans ce sens métaphorique spécifique. Les usages métaphoriques sont fréquents pour le concept d'être une créature, et après tout, ce texte est de la poésie.

L'engendrement est une question en termes d'usage poétique ou métaphorique, et donc ce que nous devons aborder théologiquement concerne la nature et le moment de l'engendrement et quelle signification cela peut avoir pour la personnification. Il me semble qu'une compréhension non littérale de l'engendrement est tout à fait cohérente avec la nature poétique du passage et la force symbolique de l'imagerie domestique tout au long des Proverbes, ainsi qu'avec ce que les Proverbes veulent dire sur la sagesse. Il ne veut pas dire que la sagesse, que ce soit en termes de contenu de l'enseignement ou comme une sorte de métaphore, va de la non-existence à l'existence.

Il veut dire qu'il vient du Dieu éternel dans l'ordre créé. Je pense donc que la théologie chrétienne classique met à juste titre en évidence l'établissement métaphorique, dans ce texte, du pedigree divin de la sagesse. À certains égards, la clause la plus difficile de 8:22 est donc la deuxième.

Il dit que le premier de ses actes d'il y a longtemps place l'engendrement de la sagesse au début d'une série d'œuvres cosmiques, temporelles ou historiques, comme dans la christologie aryenne hérétique. Pas nécessairement. Le terme rendu évoque d'abord l'éloignement dans le temps, mais il peut également désigner l'esprit divin, comme dans Habacuc 9 : 12. N'es-tu pas d'autrefois, Seigneur mon Dieu, mon saint ? Vous ne mourrez pas.

Et l'ajout d'il y a longtemps à la fin de 8 : 22 rappelle le Psaume 92. Votre, qui est le

trône du Seigneur, est établi depuis les temps anciens. Vous êtes éternel.

La formulation donne l'impression d'essayer de transmettre le caractère distinctif éternel de la sagesse, et non son adéquation aux modèles créés par la créature. Or, certes, le vocabulaire n'est pas assez précis pour trancher à lui seul sur des questions techniques, théologiques ou christologiques. Mais si nous voulons relier le texte au Christ d'une manière ou d'une autre, nos options, je pense, restent ici ouvertes, car le langage pourrait être utilisé pour exprimer l'éternité et l'association avec le créateur, plutôt que le début de la temporalité.

Alors, quelle est la fonction littéraire et l'identité de la sagesse ? Bien sûr, la personnification de la sagesse est un motif littéraire au milieu d'un passage aux allures poétiques. Il n'y a aucune affirmation ici concernant une hypostase ou une personne dans la sagesse, divine ou autre, car le parallèle avec la suite de Jacques est ici. Jésus-Christ n'est pas directement dans l'auteur, et certainement pas dans l'esprit de l'auteur humain ou des éditeurs.

Pourtant, la sagesse évoquée ici va au-delà d'un simple attribut divin. Cela n'a pas beaucoup de sens, même métaphoriquement, pour la personnification. Proverbes 8 ne suggère pas qu'il fut un temps où l'attribut divin de la sagesse n'existait pas, puis qu'il soit apparu.

Par définition, l'attribut divin n'est pas manifesté. Je ne pense pas non plus que nous puissions nous contenter d'une personnification distincte du processus prophétique lui-même par la sagesse, si celui-ci est traité comme une réalité uniquement créée. Les Proverbes 8 à 9 se concentrent probablement sur la préparation aux Proverbes 10 à 31, c'est vrai.

Mais cela souligne qu'un tel enseignement divin vient d'une auto-révélation divine étonnamment personnelle, et pas seulement de la sagesse humaine au sens large. Le texte associe, pour ainsi dire, dès le début, l'invitation personnelle de la sagesse au Créateur. Comme Richard Brockham et d'autres l'ont souligné, les textes de l'Ancien Testament d'Isaïe et d'ailleurs anticipent une révélation divine plus complète dans le futur, liée à l'accomplissement de la rédemption promise par Israël.

Alors ils sauront que je suis le Seigneur. Pour les lecteurs chrétiens, il est compréhensible que les allusions de l'Ancien Testament à une relation mystérieuse au sein de la vie divine et à la condescendance de Dieu envers nous à travers la sagesse puissent prendre une lumière plus révélatrice avec l'avènement de Jésus-Christ. L'appropriation chrétienne de textes, de thèmes et de passages de sagesse comme Colossiens 1 est donc compréhensible.

Ici, Richard va clairement au-delà d'une simple littérature créative, d'une part, tout en n'étant pas uniquement identifiable à la vie de Jésus-Christ. Par conséquent, je pense que l'éventuel débat entre Athanase et les Ariens est parfaitement approprié au sujet de Proverbes 8, même si, sur le plan technique, Jésus-Christ n'est clairement pas

présent directement à la surface du texte. Et sur un certain nombre de questions exégétiques aujourd'hui, nous pourrions parvenir à des conclusions différentes de celles des interprètes chrétiens du passé.

Si la sagesse ici ne peut pas être uniquement une caractéristique de la création ou un attribut divin, alors son origine mystérieuse mérite d'être explorée. Et le texte lui-même, dans son contexte original, peut être poétiquement perfectionné par l'autorité mystique qui ne prétend même pas avoir une réponse complète, par la divine providence. La sagesse joue un rôle médiateur entre Dieu et le monde, en particulier entre Dieu et l'humanité.

Comme je l'ai noté dans la première leçon, Yahvé est le premier mot de ce texte et Adam est le dernier. Dans le contexte de Proverbes 8, une partie du texte s'appuie sur le fait que la sagesse n'est pas simplement le roi, la monarchie ou le temple. La sagesse sert de lien entre Dieu et l'humanité, entre le ciel et la terre.

La sagesse est Dieu, présent, enseignant et dirigeant non seulement par l'intermédiaire des rois et des prêtres, mais aussi des parents et des créatures non humaines. Le défi qui en résulte consiste à discerner la nature de cette médiation. Que la sagesse soit quasi divine, mais en fin de compte une créature d'une certaine sorte, comme le pensaient les ariens, ou bien pleinement divine dans une certaine forme de condescendance personnelle qui n'est pas expliquée dans le texte, comme les orthodoxes en sont venus à le croire lorsqu'ils l'ont lié à Jésus. Christ.

Un tel défi interprétatif prend une forme particulière dans l'écriture du Christ comme Fils de Dieu, mais il découle d'un mystère déjà latent dans le texte lui-même, dirais-je. Si la sagesse a une sorte de lien avec la créature qui est chronologiquement et autrement distincte de tout le reste dans le cosmos, alors la métaphore de l'engendrement, loin de subordonner le Fils au Père en tant que créature au Créateur, indique en réalité la continuité de la vie et du caractère divins. En d'autres termes, la sagesse est ici un fragment de la croix la plus ancienne possible.

C'est pourquoi je voudrais suggérer que Jésus-Christ présente la résolution d'un mystère latent dans le texte, bien que pas toujours clairement reconnu. C'est ce que nous donne l'Incarnation, une sorte de contact direct avec nous, un contact direct avec la vie humaine, et une exploration des liens avec le Nouveau Testament de la manière dont je me suis dépêché de le faire ici. Je pense que ce traitement de Proverbes 8 est évidemment le point de vue minoritaire d'un théologien par rapport au poids d'une tonne d'érudition évangélique sur l'Ancien Testament, et je ne veux pas vous tromper sur ce point.

Et je pense que vous pouvez lire le livre des Proverbes comme je l'ai fait dans le reste de ces conférences sans croire que Jésus-Christ accomplit le genre de personnification de la sagesse que nous avons dans Proverbes 8. Je pense que si vous lisez Proverbes 8 de cette façon, où l'auteur humain fait signe à un personnage mystérieux de condescendance et de révélation divines qui ne sont pleinement et complètement comprises que lorsque nous voyons le sommet de son accomplissement dans l'Incarnation du Christ, je pense que si vous lisez Proverbes 8 de cette façon, c'est tout à fait cohérent avec ce que le reste du livre essaie de faire en ce qui concerne la pédagogie aimante de Dieu pour entrer en contact avec nous, non seulement en

utilisant les responsables de la vie d'Israël, mais en utilisant les parents et la vie ordinaire à travers le cosmos pour essayer d'inculquer la sagesse à chacun. et essayer de nous apporter

des relations d'alliance saines et harmonieuses de shalom. Au cœur des Proverbes, je voudrais suggérer, se trouve une pédagogie divine qui intègre la parentalité humaine, nous ramenant à la voie de la sagesse. La voie de la sagesse est au cœur de la façon dont Dieu organise mystérieusement sa maison cosmique et l'Incarnation de Jésus-Christ, mais elle accomplit finalement cette pédagogie vers laquelle les Proverbes indiquent et à laquelle elle participe.

Merci de votre attention.

Il s'agit du Dr Daniel J. Treier et de son enseignement sur les Proverbes pour la vie chrétienne. Il s'agit de la quatrième séance, Proverbes chapitres 30-31, Dernières paroles.